

(1194). Un empire vlaque-bulgare se fondait, dont le tzar Johannitsa ou Kalojean (1197-1207) devait assurer la grandeur. Par le traité de 1201, Alexis III dut confirmer toutes les conquêtes bulgares, depuis Belgrade jusqu'à la mer Noire et au Vardar. Peu après, le souverain bulgare obtenait d'Innocent III le titre de roi et la constitution d'une Église nationale (1204). C'était la ruine complète de l'œuvre des Tzimiscès et des Basile II.

Du côté de l'Occident, l'horizon était plus sombre encore. Le massacre dont les Latins de Constantinople avaient été victimes en 1182, lors de l'émeute qui porta au trône Andronic Comnène, avait déchaîné la guerre avec les Normands. Sans doute, la prise de Thessalonique par l'armée du roi de Sicile avait été un succès sans lendemain et Isaac avait réussi à repousser les envahisseurs (1186). Mais la vieille hostilité entre Occidentaux et Byzantins avait été accrue par ces événements. La maladroite politique de l'empire à l'égard de Frédéric Barberousse, au moment de la troisième croisade (1189), eut un semblable effet. Un moment l'empereur allemand songea, d'accord avec les Serbes et les Bulgares, à prendre Constantinople et les croisés traversèrent l'empire en ennemis exaspérés. Henri VI, le fils